

Poids corporel de la population du Bas-Saint-Laurent

Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* 2005

« Plusieurs études ont démontré l'impact du poids corporel sur le risque de maladies cardiovasculaires, de diabète et de certains types de cancer (Santé et bien-être social Canada, 1988; [...] l'Organisation mondiale de la santé (OMS), dans son rapport « Obesity : Preventing and managing the global epidemic fait état de l'évolution pondérale qui suit une courbe ascendante, et ce, dans toutes les régions du monde (OMS, 1998). »

Ledoux M. et Rivard M., Santé Québec, 1998, p. 185

L'indice de masse corporelle selon les territoires de MRC

Au Bas-Saint-Laurent, selon les données tirées de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC, 2005), près de la moitié de la population adulte vivant à domicile présente un surplus de poids, c'est-à-dire qu'elle enregistre un indice de masse corporelle (IMC) de 25,0 et plus¹. Tandis que le tiers (34 %) de la population est considéré comme faisant de l'embonpoint, 13 % est obèse.² Cette répartition de l'IMC au sein de la population du Bas-Saint-Laurent est sensiblement la même que celle de la population de l'ensemble du Québec.

Bien que les variations d'IMC entre la population des différentes MRC de la région ne soient pas significatives au plan statistique, certaines tendances sont tout de même observées. Il y aurait par exemple possiblement une plus forte proportion de personnes obèses dans les MRC de La Mitis et de Matane qu'ailleurs dans la région. Aussi, les MRC des Basques, de Rivière-du-Loup et de Témiscouata seraient celles qui comptent la plus forte proportion de personnes qui ne font ni d'embonpoint, ni d'obésité.

Il est à noter, bien que le tableau 1 n'en fasse pas mention, que 2 % de la population de 18 ans ou plus a un poids insuffisant (IMC < 18,5).

L'indice de masse corporelle selon l'âge et le sexe

Les personnes qui font de l'embonpoint ou de l'obésité se comptent en plus forte proportion à mesure que la population vieillit. En outre, les hommes sont davantage touchés par ces phénomènes que les femmes.

Chez les 12 à 17 ans, 24 % des garçons et 13 % des filles enregistrent une surcharge pondérale plus ou moins élevée. La proportion de personnes affichant un surplus de poids culmine à 58 % chez les hommes de 50 ans ou plus et à 46 % chez les femmes du même groupe d'âge.

1 L'IMC se calcule en divisant le poids exprimé en kg par le carré de la taille exprimé en mètres.

2 Embonpoint : IMC se situant entre 25,0 et 29,9.

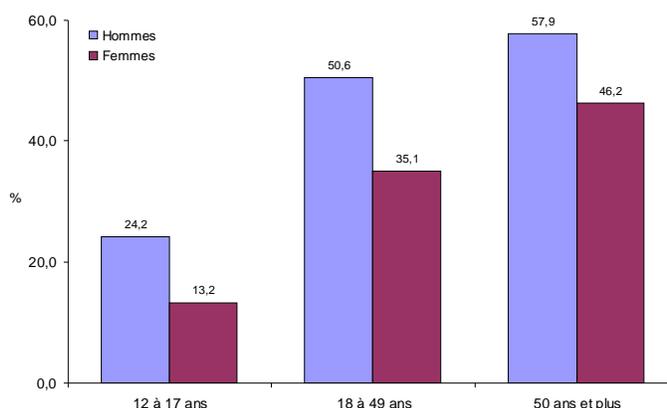
Obésité : IMC de 30,0 et plus.

Tableau 1
Indice de masse corporelle auto-déclaré, population âgée de 18 ans ou plus, territoires de MRC du Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005

Territoires	Ni embonpoint, ni obèse	Excès de poids	Obésité
	%	%	%
La Matapédia	49,7	34,7	15,6
Matane	56,4	26,5	17,1
La Mitis	53,6	29,2	17,2
Rimouski-Neigette	52,1	35,9	12,0
Les Basques	64,0	36,0	10,4*
Rivière-du-Loup	67,7	32,3	10,5*
Témiscouata	66,2	33,8	10,2*
Kamouraska	49,0	36,2	14,8
Bas-Saint-Laurent	52,7	33,9	13,4
Québec	52,8	32,8	14,4

* Coefficient de variation supérieur à 16,5 % et inférieur ou égal à 33,3 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Graphique 1
Population faisant de l'embonpoint ou de l'obésité selon le groupe d'âge et le sexe, Bas-Saint-Laurent, 2005



* Tout au long de l'année 2005, des enquêteurs de Statistique Canada ont fait passer des questionnaires portant sur leur santé à quelque 132 000 personnes à la grandeur du Canada, dont 3518 seulement au Bas-Saint-Laurent, soit en moyenne 440 par territoire de MRC. L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2005 (cycle 3.1) s'adressait à la population de 12 ans ou plus vivant dans des logements privés. Parmi les personnes du Bas-Saint-Laurent ayant participé à cette vaste enquête, 765 ont été interviewées en face-à-face, généralement à leur domicile, et 2753 par téléphone. Le taux de réponse combiné à l'enquête s'établit à 79,6 %.

Perception à propos de son poids

Lorsqu'au cours de l'enquête, les interviewers ont demandé aux répondants comment ils se considéraient quant à leur poids, 69 % ont dit qu'ils étaient à peu près normaux, 28 % qu'ils faisaient de l'embonpoint et 3 % ont mentionné qu'ils étaient trop maigres. Si on prend en considération que l'IMC indique qu'environ la moitié de la population aurait un poids normal, force est de constater que la population aurait tendance à avoir un jugement plutôt indulgent quant à leur poids.

Maladies chroniques et obésité

Bien que l'on ne puisse avec les données de l'ESCC faire de liens de cause à effet, certaines associations peuvent tout de même être établies. Ainsi, le graphique ci-contre illustre clairement que les personnes qui sont atteintes de certaines maladies chroniques sont plus souvent obèses que les autres.

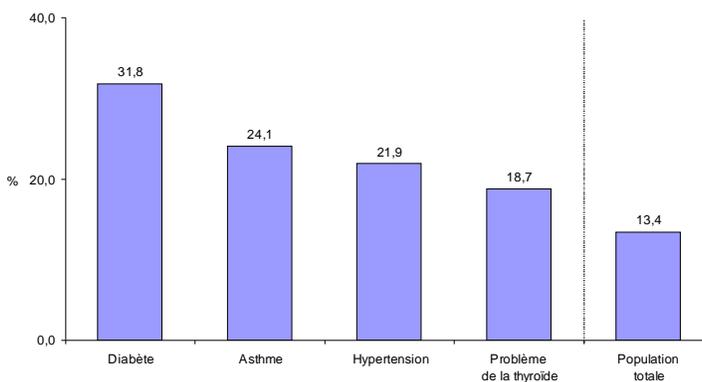
Tandis que l'obésité frappe 13 % de l'ensemble de la population, elle est présente chez 32 % des personnes atteintes de diabète, 24 % de celles qui font de l'asthme, 22 % des personnes faisant de l'hypertension et 19 % de celles qui ont des problèmes de la thyroïde.

État de santé et la masse corporelle

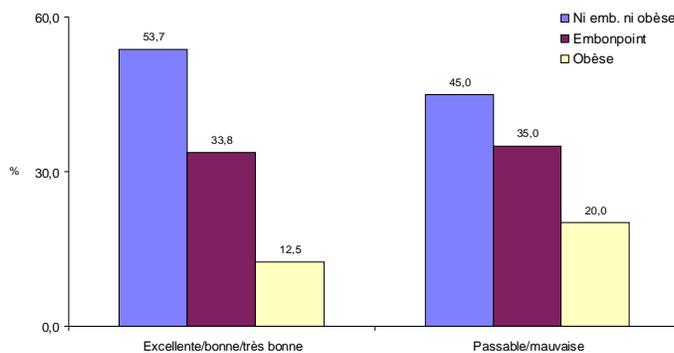
Une association peut également être établie entre l'auto-évaluation de l'état de santé et le poids corporel de la population. On constate en effet des différences d'IMC selon la façon dont les gens évaluent leur santé.

Les personnes qui considèrent leur santé positivement (excellente, très bonne ou bonne) présentent une surcharge pondérale dans 46 % des cas, et ce, contre 55 % pour celles qui la jugent négativement (passable ou mauvaise). Cette différence est essentiellement attribuable aux personnes obèses, car il n'y a pas de lien entre la perception de l'état de santé et le fait de faire uniquement de l'embonpoint.

Graphique 2
Proportion de personnes qui souffrent d'obésité selon la présence de certaines maladies, population de 18 ans ou plus, Bas-Saint-Laurent, 2005



Graphique 3
Auto-évaluation de l'état de santé et IMC, population de 18 ans ou plus, Bas-Saint-Laurent, 2005



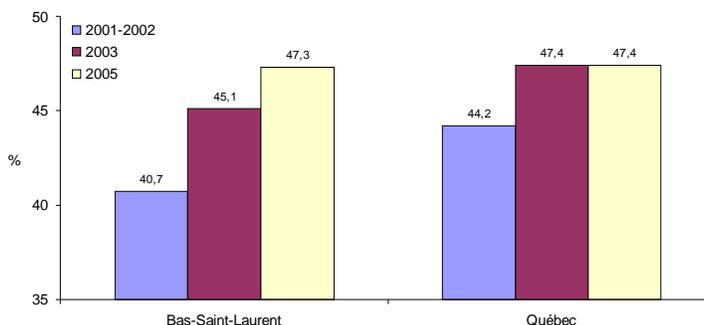
Évolution de la population qui présente un surplus de poids

La proportion des personnes qui ont un surplus de poids suit une tendance à la hausse dans le Bas-Saint-Laurent. En 2000-2001, 41 % des personnes âgées de 18 ans ou plus de la région avaient un surplus de poids plus ou moins important, contre 45 % en 2003 et 47 % en 2005.

Si l'on remonte plus loin dans le temps, on se rend bien compte que ce phénomène est en nette progression. Une enquête de Santé Québec établissait en 1987 à seulement 33 %* la proportion des personnes de 18 ans ou plus qui présentaient un surplus de poids dans le Bas-Saint-Laurent (Québec : 34 %).

* Ce chiffre n'est donné qu'à titre indicatif, la méthodologie de Santé Québec différait de celle de Statistique Canada.

Graphique 4
Proportion de personnes de 18 ans ou plus qui ont un surplus de poids, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2001-2002, 2003 et 2005



Ce document a été réalisé par l'équipe de surveillance et infocentre de l'Agence de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent en février 2007. Rédaction : Jean-Pierre St-Cyr.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Nathalie Bérubé – 418 727-4516.